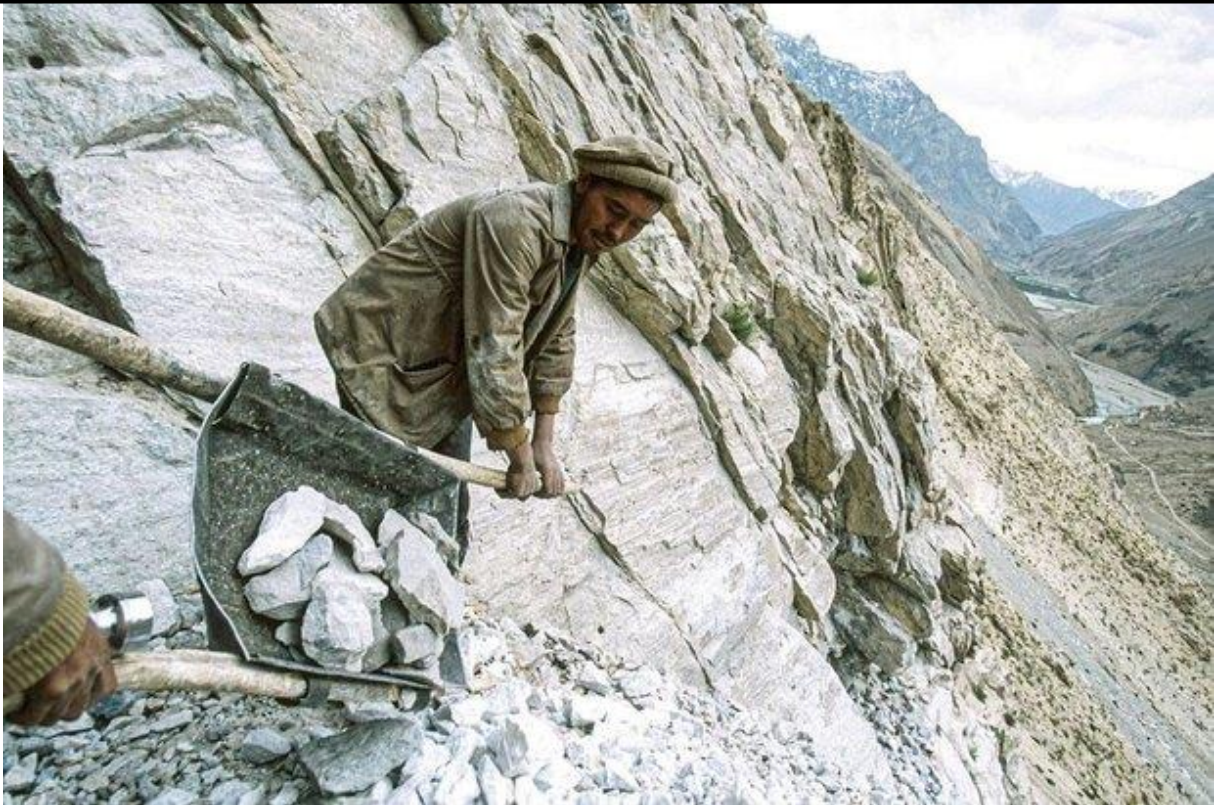




## Afghanistan : Le lithium, un outil de puissance au service du régime taliban ?



© getty.com

Léo Couderc

Werra

Janvier 2022



Diplômé d'une licence en science politique à l'UFR Droit et Science Politique de l'Université 1 de Montpellier, Léo Couderc est actuellement étudiant en Master 1 – Armées, guerres et sécurité à la Faculté des Lettres de Sorbonne Université. Passionné par les enjeux de renseignement et sécurité intérieure et internationale, il effectue actuellement un stage au sein d'un service spécialisé. Léo Couderc rédige son mémoire sur la doctrine des services de renseignement du Premier Empire à nos jours.

Les propos exprimés par l'auteur n'engagent que sa responsabilité

© Tous droits réservés, Paris, Werra, Janvier 2022



# INTRODUCTION

---

Le lithium, métal alcalin utilisé dans le cadre de la production de carburants pour fusées et missiles, de matériaux comme le verre, la céramique, les graisses lubrifiantes (secteur automobile), dans le domaine de la métallurgie et de l'armement (batteries et cuves de stockage d'oxygène pour sous-marins à propulsion nucléaire), notamment dans la conception de batterie électrique. Ainsi, ce métal représente à l'heure actuelle un enjeu économique majeur dans le cadre de politiques d'autonomie stratégique, de développement industriel et technologique. Convoité pour ses importantes capacités énergétiques et sa possibilité de remplacer certains matériaux, le lithium est de plus en plus convoité par les gouvernements. Véritable atout que représente l'exploitation de cette ressource, le lithium permet d'assurer une continuité dans les politiques écologiques autant que celles concernant l'innovation technologique (armement, automobile) et la dépendance énergétique et commerciale à une puissance étrangère. Aussi, le lithium peut être exploité pour concevoir certaines pièces utilisées dans les télécommunications (puces et conducteurs pour téléphones mobiles), dans des batteries automobiles plus performantes et plus écologiques (batterie "ion") etc. Véritable enjeu géopolitique, le lithium est désormais au centre de toutes les convoitises, notamment en Afghanistan.

Avec le retrait des forces armées américaines, les talibans ont mené en août 2021 une offensive éclair ayant surpris l'intégralité de la communauté internationale. Le 31 août, c'est le retrait officiel des Etats-Unis, laissant le pays en pleine transition politique. Plus qu'il n'effraie, le régime des talibans parvient à s'ancrer régionalement et internationalement dans une dynamique de coopération commerciale, jouant de différents leviers pour légitimer son installation au pouvoir, dont certaines ressources.

Le régime taliban, créé en septembre 1994, regroupe des fondamentalistes islamistes à travers une organisation politico-religieuse et militaire, ayant pour volonté d'imposer un régime nationaliste religieux. En 1919, l'Afghanistan commence à revendiquer certains territoires, ce qui créera certaines résistances aux collaborations régionales, notamment pakistano-afghanes, et commencera à faire germer, de manière officieuse, l'idée d'un groupement de tribus ayant pour objectif commun un nationalisme religieux.

En 1978, en pleine guerre froide, l'URSS envahit l'Afghanistan pour faire reculer l'interventionnisme américain au Pakistan voisin. Les moudjahidines résistent à cette



occupation tout en essayant de créer un Etat afghan solide, en proie alors à de multiples tensions internes outre l'intervention soviétique. En 1989, l'URSS décide unilatéralement de quitter l'Afghanistan, favorisant la prise du pouvoir par les talibans le 29 avril 1992 après la prise de Kaboul et la démission forcée de Mohammad Najibullah, cinquième et dernier chef d'Etat de la République démocratique d'Afghanistan. S'ensuit alors jusqu'en 1996, une guerre civile qui s'étendra jusqu'en 2001, avec une victoire des talibans qui confirmera leurs ancrages définitifs dans l'histoire et la composition de l'État afghan. Dès leur instauration dans les hautes sphères du pouvoir, les Talibans appliquent un islam radical qui indigna la communauté internationale.

En 2001, le régime taliban est renversé par l'intervention américaine dans le cadre de la lutte anti-terroriste suite aux attentats du 11 septembre. Les Etats-Unis forment alors une coalition, intensifiant leurs bombardements aériens, collaborant avec l'Alliance du Nord afghane dans le cadre d'opérations conjointes avec les Forces spéciales américaines et les unités clandestines de la CIA. Cette alliance entre ces deux corps militaires et l'Alliance du Nord renversera le régime taliban en novembre 2001. Toutefois, le leader taliban, le mollah Omar parvient à échapper aux opérations de recherche et d'investigation. Désormais, les Etats-Unis se sont retirés de l'Afghanistan ce 30 août dernier, alors que les talibans ont déjà repris 85% du territoire afghan.<sup>1</sup> Dès lors, le régime taliban recommence ses violentes exactions contre la population civile et instaure la charia, loi islamiste fondamentale, semant la panique au sein de la communauté internationale qui s'indigne et s'inquiète des potentielles retombées du départ des troupes militaires américaines. Ainsi, certains pays comme la France notamment, appellent à la coopération diplomatique pour apporter une réponse internationale aux enjeux que représente l'Afghanistan en tant qu'un des chefs-lieux du terrorisme islamiste.<sup>2</sup>

Depuis l'instauration du nouveau régime taliban, aucune intervention étrangère n'a débouché sur une intervention armée. En effet, un climat de discussion et de négociations autour du respect des droits humains s'est engagé à travers une polarisation des puissances, d'un côté les Etats-Unis et l'Europe qui tentent de militer en faveur de ces derniers, de l'autre, la Chine, la Russie et d'autres puissances de l'Asie centrale comme le Tadjikistan qui commencent à

---

<sup>1</sup> Analyse de la stratégie offensive afghane à l'aube du retrait américain : « Les talibans affirment contrôler 85% du territoire afghan dont certaines frontières », *20 minutes*, 6 septembre 2021, <https://www.20minutes.fr/monde/afghanistan/3080943-20210709-afghanistan-talibans-affirment-controler-85-territoire-afghan-dont-certaines-frontieres>

<sup>2</sup> Déclaration du Président de la République Française, Emmanuel Macron, au lendemain de la prise de Kaboul par les talibans, le 16 juillet 2021 : « Emmanuel Macron : l'Afghanistan ne doit pas redevenir le sanctuaire du terrorisme. », *France 24*, 16 août 2021.



entrer en pourparlers. L'Afghanistan, ou « [... l'Arabie Saoudite du lithium ]<sup>3</sup>, joue de ses importantes ressources en matières premières pour légitimer son nouveau régime, ces dernières représentant un enjeu géostratégique dans le cadre de nouvelles politiques stratégiques, écologiques et économiques. Ainsi, la Chine comme la Russie, en traitant directement avec les Talibans, convoitent l'extraction de ce métal alcalin pour leur exploitation propre à travers des services variés : armement, aérospatial, développement technologique, industrie automobile<sup>4</sup>... Mais alors, comment le régime taliban utilise-t-il cette ressource comme vecteur de puissance et de négociation sur la scène internationale ?

---

<sup>3</sup> Note interne du ministère américain de la Défense en 2010, « La Chine convoite les gigantesques réserves de lithium en Afghanistan », *Les Echos*, 30 novembre 2021, <https://www.lesechos.fr/finance-marches/marches-financiers/la-chine-convoite-les-gigantesques-reserves-de-lithium-en-afghanistan-1368106>

<sup>4</sup> « Deux nouvelles usines géantes de batteries en France pour Renault », *Les Echos*, 28 juin 2021, <https://www.lesechos.fr/industrie-services/automobile/deux-nouvelles-usines-geantes-de-batteries-en-france-pour-renault-1327343>



# L'Afghanistan ou « *l'Arabie Saoudite du lithium* », un territoire aux ressources convoitées par les puissances étrangères

---

L'Afghanistan dispose de nombreuses ressources comme le plomb, le zinc, l'aluminium, l'étain, le tantale, le fer, le cuivre et bien d'autres, attirant les convoitises de plusieurs puissances lui permettant de se positionner comme un acteur régional incontournable.

## ***L'importance des ressources minières : une opportunité de commerce à l'international***

Depuis l'époque de l'intervention soviétique déjà se profilait son potentiel minier, mais il faudra attendre 2010 avec les travaux de l'armée américaine pour obtenir des informations plus précises. Avec les nouvelles technologies, les géologues américains parviennent à évaluer le potentiel économique minier à 3000 milliards de dollars. Les autorités gouvernementales saisissent les enjeux que représentent de tels gisements et articulent leur transition énergétique autour de ceux-ci.<sup>5</sup> En 2017, l'ancien président Ashraf Ghani<sup>6</sup> réévalue la hausse des ressources minières, comprenant l'importance que les puissances étrangères accordent aux minerais afghans dans son ensemble. A titre d'exemple, le cuivre à lui seul tout comme le lithium, voit donc l'intégralité de ses gisements estimés à plus de 3000 milliards de dollars<sup>7</sup>, de quoi susciter bon nombre de convoitises étrangères et une volonté commerciale d'importation et d'expansion internationale. Toutefois, ces gisements sont la cible de trafics illégaux à grande échelle notamment avec le Pakistan voisin, contribuant à une importante économie parallèle, empêchant l'implantation durable de compagnies minières étrangères. En plus de vingt ans de présence active, officiellement, les Etats-Unis n'ont pas pu ne serait-ce qu'une seule fois, installer durablement des entreprises et industries minières dans le but d'excaver ces dites-ressources. A l'inverse, la Chine, qui produit déjà plus de 40% du cuivre mondial, 60% du

---

<sup>5</sup> Conférence, « Besoins en métaux pour la transition énergétique en France et en Europe : au carrefour des enjeux industriels, géopolitiques et environnementaux », *Institut d'Etudes de Géopolitique Appliquée*, Paris, 1<sup>er</sup> juin 2021.

<sup>6</sup> *Ibid.*

<sup>7</sup> Emiliano Tossou, « L'Afghanistan, un potentiel minier énorme qui pourrait transformer le pays », *Agence Ecofin*, 3 septembre 2021, <https://www.agenceecofin.com/dossier/0309-91168-l-afghanistan-un-potentiel-minier-enerme-qui-pourrait-transformer-le-pays>



lithium et plus de 80% des « terres rares »<sup>8</sup>, est soupçonnée d'avoir soutenu des factions talibanes pour faciliter son accès et ses extractions à différents gisements, notamment certains en lithium. Guillaume Pitron, journaliste spécialisé en géopolitique des matières explique : « *Les Chinois ne conditionnent pas leurs contrats d'affaires à des principes démocratiques* ».<sup>9</sup> Pékin, qui avait déjà obtenu en 2008 une concession pour exploiter une mine géante, a été obligé de relancer ses négociations en 2015 mais a subi des blocages en raison de la nature instable du régime. Pourtant, l'Afghanistan n'est pas uniquement convoité que pour ses importants potentiels miniers. Bien au-delà de ceux-ci, le pays est également sollicité par d'autres états ou organisations internationales pour son rôle prépondérant dans le trafic de drogue. Pouvant être qualifié dans une certaine mesure de « *narco-Etat* »<sup>10</sup>, véritable plaque tournante de production et du trafic d'opium, de cannabis et d'héroïne, tout comme le lithium, son importante production lui permet de développer des investissements étrangers, ainsi qu'un commerce licite et parallèle. A l'heure actuelle les droits de ces importations représentent environ la moitié des recettes intérieures du gouvernement<sup>11</sup>. Si pareil développement économique est possible pour le marché du trafic de stupéfiant, il est concevable que les Talibans aillent faire de même pour ce qui est de l'excavation du lithium.<sup>12</sup>

Il est donc envisageable que les talibans, à travers leurs relations diplomatiques, ne tardent pas à développer leur commerce et centrent leur puissance autour du tant convoité lithium.

### ***La prise de conscience de l'importance du lithium par le régime taliban***

Depuis des décennies, l'Afghanistan est un pays affaibli par les différents conflits qui l'ont marqué et ont divisé la population civile. En 2020, il était le septième pays le plus pauvre

---

<sup>8</sup> Emiliano Tossou, « L'Afghanistan, un potentiel minier énorme qui pourrait transformer le pays », *Agence Ecofin*, 3 septembre 2021, <https://www.agenceecofin.com/dossier/0309-91168-l-afghanistan-un-potentiel-minier-enerme-qui-pourrait-transformer-le-pays>

<sup>9</sup> « Cuivre, terres rares, lithium... le sol de l'Afghanistan convoité, la Chine en embuscade », *Capital*, 19 août 2021, <https://www.capital.fr/economie-politique/cuivre-terres-rares-lithium-le-sol-de-lafghanistan-convoite-la-chine-en-embuscade-1412252>

<sup>10</sup> Jonathan Goodhan, « Marché de la drogue en Afghanistan : l'autre victoire des talibans », *La Tribune*, 18 août 2021, <https://www.latribune.fr/opinions/tribunes/marche-de-la-drogue-en-afghanistan-l-autre-victoire-des-talibans-890730.html>

<sup>11</sup> Robert Jules, « Afghanistan : cuivre, or, terres rares... A qui va profiter la richesse du sous-sol ? », *La Tribune*, 18 août 2021, <https://www.latribune.fr/economie/international/afghanistan-cuivre-or-terres-rares-a-qui-va-profiter-la-richeesse-du-sous-sol-890794.html>

<sup>12</sup> *Ibid.*



de la planète, selon les estimations du FMI<sup>13</sup>. Les talibans ont tout intérêt à définir un cadre législatif et juridique à l'excavation du lithium, garantissant la venue d'entreprises et sociétés étrangères, mais surtout d'investissements. Pour ce faire, les Talibans entament de nombreuses opérations de sécurisation, affrontant Daech et ses nombreuses cellules dormantes, mais surtout pour garantir une transparence interne impeccable. De plus, les risques de détournements de fonds et de corruption peuvent facilement devenir les maux de frustrations inter-gouvernementales, au risque de ne pas pouvoir assurer la vente de ces dites-ressources et donc l'augmentation de l'économie telle qu'elle est prévue stratégiquement. Même si le gouvernement taliban parvient à instaurer ces prérogatives, il faudra attendre plusieurs années avant de voir les ressources afghanes envahir le marché. Mais le lithium semble déroger à la règle. En effet, la Chine et l'Inde semblent s'intéresser vivement à ce minerai, justifiant dans certaines zones du pays, à l'ouest notamment, de nombreuses interventions sécuritaires des Talibans pour garantir une forme de bienveillance envers ses prochains partenaires commerciaux. Mais les Talibans ont compris bien avant leur instauration au pouvoir l'importance du lithium, n'hésitant pas à l'extraire de manière illégale et à le commercialiser de la même façon pour s'auto-financer.<sup>14</sup> Dès la prise de Kaboul, les Talibans se sont empressés de développer à nouveau leurs relations avec la Chine et la Russie profitant du fait que ces derniers soient peu regardant quant à leur gestion des droits fondamentaux et du droit des femmes par exemple, ce qui en fait leurs homologues favoris dans cette course à l'exportation. Les Talibans ont remis sur la table d'anciens projets miniers chinois qui étaient gelés depuis 2008 et ont envisagé la possible construction de chemins ferroviaires directs vers ces deux pays mais également la construction de potentielles centrales énergétiques.<sup>15</sup>

Ainsi, les Talibans se servent du lithium comme moyen de légitimer leur régime et leur approche sur tout le territoire afghan.

---

<sup>13</sup> *Ibid.*

<sup>14</sup> Ludovic Dupin, « En s'emparant de Kaboul, les talibans mettent la main sur l'une des plus grosses réserves de lithium de la planète », *Novethic*, 18 août 2021, <https://www.novethic.fr/actualite/energie/transition-energetique/isr-rse/en-s-emparant-de-kaboul-les-talibans-mettent-la-main-sur-l-une-des-plus-grosses-reserves-de-lithium-de-la-planete-150082.html>

<sup>15</sup> *Ibid.*





# Contrôle de *l'or blanc* par le régime Taliban : entre vecteur de puissance et levier de négociation

---

## *L'exploitation du lithium comme outil de négociations internationales*

Depuis le retrait américain, les seules véritables puissances capables, dans une certaine mesure, de rivaliser avec l'influence américaine, sont la Chine et la Russie. Ces dernières ont très vite su saisir cette opportunité et ont engagé dès lors des pour-parler avec le régime. Fin juillet déjà, avant le retrait total des troupes américaines, Pékin recevait une délégation de neuf talibans menée par le numéro 2, le Mollah Abdul Ghani Baradit, qui avait alors rencontré le ministre des affaires étrangères chinois. La Chine s'était alors engagée à ne pas interférer dans les affaires du pays, les talibans en contrepartie ont promis de ne pas abriter de réseaux terroristes<sup>16</sup>, même si cet engagement peut être facilement contestable en raison des nombreuses influences de mouvements extrémistes, par exemple pakistanais<sup>17</sup>, dans le pays. De plus, la Chine s'est engagée à reconstruire le pays et à l'aider dans ses démarches. Du côté de la Russie, le ton est le même. En septembre et en octobre, Abdul Salam Hanafi, représentant des Talibans, s'est rendu au Qatar, en Turquie puis à Moscou, où il a pu rencontrer plus d'une dizaine de délégations étrangères dont encore une fois la Chine, le Pakistan et l'Iran. Le Kremlin a alors pu saluer les efforts des Talibans pour stabiliser l'Afghanistan, pointant du doigt par la même occasion les risques terroristes planant sur le territoire face à des menaces plus radicales que les talibans eux-mêmes, notamment la filiale de l'Etat islamique, le EI-K ou Daech. Moscou exprime son inquiétude quant à la capacité talibane à contrecarrer ces organisations terroristes.

Ainsi, cette inquiétude a permis de légitimer des manœuvres militaires à la frontière afghane et au Tadjikistan<sup>18</sup>, pays frontalier, laissant entrevoir sur le dessous des cartes des relations plus privilégiées, notamment la possibilité de recourir à des opérations de sécurité pour créer un climat stable permettant la création d'industries d'excavations dédiées au lithium. Il se peut même que le gouvernement russe joue de sa présence militaire et de l'Organisation

---

<sup>16</sup> Marie Viennot, « Lune de miel prudente entre la Chine et les talibans », Revue de presse internationale, *France Culture*, 9 septembre 2021, <https://www.franceculture.fr/emissions/la-revue-de-presse-internationale/la-revue-de-presse-internationale-emission-du-jeudi-09-septembre-2021>

<sup>17</sup> *Ibid.*

<sup>18</sup> « Les talibans accueillis en Russie à l'occasion d'une conférence internationale », *France 24*, 20 octobre 2021, <https://www.france24.com/fr/europe/20211020-les-taliban-accueillis-en-russie-%C3%A0-l-occasion-d-une-conf%C3%A9rence-internationale>



du traité de sécurité collective avec le Tadjikistan et l'Ouzbékistan pour interférer dans les affaires intérieures afghanes, Moscou ayant déclaré être également inquiet quant à la propagation du trafic de stupéfiants dans les pays frontaliers<sup>19</sup>. Même si cet échange avec les Talibans n'a pas mené à une reconnaissance officielle du dit-régime par le Kremlin, selon Igor Delanoë, directeur adjoint de l'Observatoire franco-russe, cela permettrait aux industries russes de commencer à émettre la possibilité de s'implanter en Afghanistan : « *Le sous-sol afghan regorge de lithium et de terres rares [...] des groupes industriels russes pourraient être intéressés, si les conditions sécuritaires étaient réunies. [...]* »<sup>20</sup>.

Les Talibans jouent également de la reconnaissance de leur gouvernement pour débloquer des aides et des fonds gelés par les Américains. Pour accroître leur commerce à l'international, ils ont pu présenter leur programme quant à l'encadrement du droit des femmes, des minorités, la libre circulation des biens et des marchandises, le renforcement de la lutte anti-terroriste et des moyens pour endiguer la crise humanitaire. Ces divers arguments ont pu être avancés lors de leur rencontre avec des homologues européens et américains à Doha, au Qatar en octobre dernier<sup>21</sup>. Il est évident que cette rencontre vise à projeter le régime taliban, rompant sa diplomatie isolationniste en vue d'attirer les investissements étrangers européens, l'Union européenne ayant annoncé en septembre dernier vouloir se passer de ses approvisionnements chinois dans le cadre d'une politique d'autonomie stratégique. De plus, avec le développement technologique des batteries en tout genre au lithium dites « *batterie-ion* », l'Union européenne verra sa dépendance s'accroître comme le souligne l'un des présidents de l'exécutif européen, Maros Sefcovic : « *Rien que pour les batteries des voitures électriques et le stockage énergétique, l'Europe aura besoin, par exemple, de dix-huit fois plus de lithium d'ici à 2030 et jusqu'à soixante fois plus d'ici à 2050* »<sup>22</sup>. Dans le cadre des politiques de transition écologique européennes, l'Afghanistan, s'il s'avérait respecter ses engagements présentés à Doha, pourrait devenir un partenaire de l'Union européenne. Dans une certaine mesure, avec la multiplication

---

<sup>19</sup> « Les talibans accueillis en Russie à l'occasion d'une conférence internationale », *France 24*, 20 octobre 2021, <https://www.france24.com/fr/europe/20211020-les-taliban-accueillis-en-russie-%C3%A0-l-occasion-d-une-conf%C3%A9rence-internationale>

<sup>20</sup> Eric Landal, « Entre Moscou et les talibans, un échange de bons intérêts », *Libération*, 31 août 2021, [https://www.liberation.fr/international/europe/entre-moscou-et-les-talibans-un-echange-de-bons-interets-20210831\\_ZKLG63AJFPPCRRPRTKEWYDXQ/](https://www.liberation.fr/international/europe/entre-moscou-et-les-talibans-un-echange-de-bons-interets-20210831_ZKLG63AJFPPCRRPRTKEWYDXQ/)

<sup>21</sup> Vincent Georis, « Européens, Américains et talibans se rencontrent à Doha », 12 octobre 2021, *L'Echo*, <https://www.lecho.be/economie-politique/europe/general/europeens-americains-et-talibans-se-rencontrent-a-doha/10338367.html>

<sup>22</sup> Virginie Malingre, « Lithium, bauxite, cobalt... L'Europe cherche sa voie pour moins dépendre de l'étranger », *Le Monde*, 4 septembre 2021, [https://www.lemonde.fr/economie/article/2020/09/04/matieres-premieres-l-europe-cherche-sa-voie-pour-moins-dependre-de-l-etranger\\_6050900\\_3234.html](https://www.lemonde.fr/economie/article/2020/09/04/matieres-premieres-l-europe-cherche-sa-voie-pour-moins-dependre-de-l-etranger_6050900_3234.html)



des pour-parler afghans, certains pays entretiennent une véritable course pour s'ériger en partenaire favori du régime.

### ***L'approvisionnement des talibans dans un contexte de concurrence stratégique internationale***

La Chine consolide dès lors son approche avec le régime taliban en promettant la création d'une plateforme d'investissements, sécurisation du personnel ainsi que de services bancaires, fiscaux et logistiques. Cette dernière s'est également engagée à fournir une aide humanitaire comprenant une exportation massive de céréales, de matériel pour l'hiver, des médicaments pour une valeur de vingt-six millions d'euros et enfin plus de trois millions de doses de vaccins contre le Covid-19<sup>23</sup>. Ces aides abondantes sont un vecteur pour développer leurs industries, la Chine ayant déjà négocié des contrats d'exportation miniers ces derniers mois<sup>24</sup>.

D'autres pays comme la Russie ont laissé entendre la possibilité d'opérations sécuritaires conjointes dans le cadre de la lutte anti-terroriste pour sécuriser certaines zones. Dans ce cas-là, l'Ouzbékistan par exemple, permet de confirmer cet engagement en ayant annoncé vouloir fournir une aide humanitaire consécutive et ayant déjà remis sur le devant de la scène ses accords commerciaux avec le régime taliban lors de leur rencontre à Moscou en octobre dernier<sup>25</sup>. De plus, l'Union européenne compte également rouvrir sa mission diplomatique à Kaboul, sans pour autant reconnaître la nature du gouvernement, alors que les talibans commencent à ne pas honorer leur engagement, comme par exemple, en maltraitant des toxicomanes avec des sevrages de force dans des centres de réhabilitation rappelant les administrations pénitentiaires<sup>26</sup>. L'Union européenne a donc du mal à imposer ses conditions et risque de se plier à certaines exactions des Talibans<sup>27</sup> pour permettre son approvisionnement en lithium, compte tenu de ses programmes de transitions écologiques.

---

<sup>23</sup> Virginie Malingre, « Lithium, bauxite, cobalt... L'Europe cherche sa voie pour moins dépendre de l'étranger », *Le Monde*, 4 septembre 2021, [https://www.lemonde.fr/economie/article/2020/09/04/matieres-premieres-l-europe-cherche-sa-voie-pour-moins-dependre-de-l-etranger\\_6050900\\_3234.html](https://www.lemonde.fr/economie/article/2020/09/04/matieres-premieres-l-europe-cherche-sa-voie-pour-moins-dependre-de-l-etranger_6050900_3234.html)

<sup>24</sup> *Ibid.*

<sup>25</sup> *Ibid.*

<sup>26</sup> « Sevrage de force pour les toxicomanes à Kaboul », *L'Express*, 18 octobre 2021, [https://www.lexpress.fr/actualites/1/monde/afghanistan-sevrage-de-force-pour-les-toxicomanes-a-kaboul\\_2160688.html](https://www.lexpress.fr/actualites/1/monde/afghanistan-sevrage-de-force-pour-les-toxicomanes-a-kaboul_2160688.html)

<sup>27</sup> « Afghanistanisation : les talibans demandent l'aide de l'Union européenne pour garantir le fonctionnement des aéroports », *France Info*, 29 novembre 2021, [https://www.francetvinfo.fr/monde/afghanistan/afghanistan-les-talibans-demandent-l-aide-de-l-union-europeenne-pour-garantir-le-fonctionnement-des-aeroports\\_4863397.html](https://www.francetvinfo.fr/monde/afghanistan/afghanistan-les-talibans-demandent-l-aide-de-l-union-europeenne-pour-garantir-le-fonctionnement-des-aeroports_4863397.html)



## Conclusion

---

Le lithium semble donc s'imposer comme un fer de lance de la politique diplomatique talibane. Le régime a su se saisir des enjeux que représentent les minerais bien avant leur instauration au pouvoir, l'excavant et le commercialisant illicitement des décennies auparavant. Toutefois, pour que les investissements étrangers puissent se réaliser, au-delà du respect des droits humains, les Talibans doivent investir dans un important dispositif de renforcement sécuritaire pour garantir la venue d'entreprises chinoises et russes notamment, qui semblent être les plus intéressées par les ressources en lithium. En effet, de pareilles infrastructures nécessitent un climat sécuritaire apaisé ou du moins sous contrôle, alors que le pays est en proie aux groupes terroristes comme l'EI-K, ce qui inquiète et résigne les puissances étrangères.

La Chine notamment a su s'ériger en partenaire du régime, fournissant des assistances (humanitaire notamment), promettant de ne pas interférer dans les affaires internes, ayant même jusqu'à relancer certains projets d'excavations. A l'inverse, l'Union européenne tente tant bien que mal de résister au dialogue avec les Talibans, tandis que celle-ci continue à anticiper son cruel besoin en lithium dans les décennies à venir, compte tenu des avancées technologiques dans les batteries « ion ». Ainsi, le régime taliban a su profiter de cet engouement pour son métal alcalin, s'en servant de véritable levier de puissance, profitant du climat d'incertitude pour s'accaparer un monopole quasi-mondiale en la matière, obligeant certaines entités étatiques ou internationales à s'agenouiller devant le dessin de leur politique intérieure. Les convoitises risquent de prendre un autre tournant dans les mois à venir, le prix du lithium ayant augmenté de plus de 437% en ce début d'année 2022.<sup>28</sup>

---

<sup>28</sup> Anne Cagan, "Le monde a besoin de lithium et ça se voit : son prix a augmenté de 437%", 05 janvier 2022, Numerama : <https://www.numerama.com/sciences/809349-le-monde-a-besoin-de-lithium-et-ca-se-voit-son-prix-a-grimpe-de-437.html>